

Méditation pour le 13^{ème} dimanche ordinaire, 27 Juin 2021

Jésus est appelé au chevet de la fille de Jaïre. « *Il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : 'Talitha koum', ce qui signifie : 'Jeune fille, je te le dis, lève-toi !' Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur.* »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 5, 21-43

Le récit évangélique que nous partageons en ce jour mêle l'histoire d'une femme souffrant d'une perte de sang qui la rendait impure et celle d'une enfant considérée comme morte et que Jésus relève en l'appelant « jeune fille ». Cette intrication des deux histoires est reprise aussi dans les évangiles de Matthieu et de Luc.

Qu'y a-t-il de commun entre ces deux personnes ? Leur vie se trouve en question : elle est handicapée pour la femme en souffrance et même apparemment détruite pour la jeune fille. Dans les deux cas il y a un contact : la femme a touché le vêtement de Jésus et il a été sensible à cette approche ; en ce qui concerne l'enfant, c'est Jésus qui la prend par la main. Pour ces deux personnes, **Jésus manifeste un don de vie** qui bouleverse l'ordre naturel, mais aussi les relations sociales. La femme n'était considérée qu'en raison de son impureté qui lui interdisait tout contact ; la foi qu'elle a manifestée en touchant le Seigneur la restaure dans sa capacité de vie. Quant à l'enfant qui n'était vue que sous le mode de la dépendance, elle est relevée comme jeune fille, c'est-à-dire capable de commencer à conduire sa propre vie.

Comment comprendre ces événements extraordinaires ? Nous pouvons être tentés d'y voir comme une annulation de la maladie et de la mort. Nous savons bien qu'il n'en est rien et nous nous rappelons que Jésus, le Fils de Dieu, a assumé notre condition humaine jusqu'au bout, y compris la mort. Il ne s'agit donc pas de rêver d'une action magique qui dispenserait des épreuves de la vie, mais de **servir la vie fragile** et d'ouvrir un avenir là où tout semble bloqué. L'apôtre Paul nous donne une clé : « *qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux !* » (2^{ème} lecture).

Les souffrances de la femme étaient redoublées par une tradition sociale qui lui interdisait tout contact, qui bloquait ses relations quotidiennes. Combien de personnes aujourd'hui encore se trouvent marginalisées en raison de leurs problèmes de santé ou de leur situation ! Chacun de nous peut travailler pour éviter ces mises à l'écart, pour servir des relations vitales là où trop souvent sévit le rejet de l'autre. La jeune fille était enfermée dans son statut infantile ; il nous arrive de ne voir en notre propre vie que des incapacités et de réduire l'existence d'autrui à des manques. La parole du Seigneur continue d'ouvrir à la vie ; écoutons-le quand il nous dit « **Lève-toi !** », devenons son porte parole et son témoin pour prendre la main d'autrui et l'aider à se relever.

La période actuelle nous provoque à mettre en valeur le soutien mutuel, l'aide réciproque ; elle nous invite aussi à témoigner de l'Évangile comme une Parole qui donne à vivre et qui envoie chacun, y compris le plus fragile, comme servant d'une vie toujours en devenir. Ouvrons les yeux et nous en verrons des exemples autour de nous. Et nous pourrions prier avec le psaume de ce jour : « *Que mon cœur ne se taise pas et que sans fin, Seigneur mon Dieu, je te rende grâce !* »